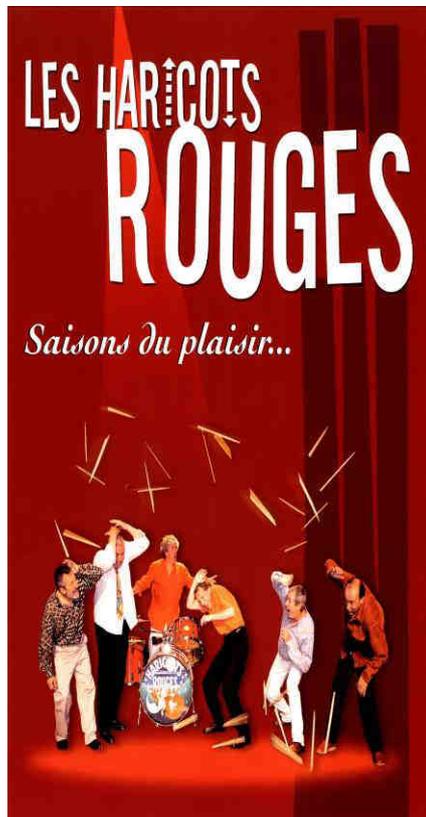


## 50 ans qu'ils s'amuse<sup>nt</sup> à jouer de la musique...



**Quand** vous recevez vos premiers conseils de Maurice Chevalier, et que c'est Bruno Coquatrix qui vous raconte Mistinguett et Edith Piaf en ouvrant pour vous le rideau rouge de l'Olympia...

**Quand**, à vingt ans, vous vous retrouvez au Palais des Sports en vedette américaine des Beatles ou de Louis Armstrong, quand c'est vous qui assurez la première partie de Barbara, de Brel, de Brassens..., et que vous êtes encore présents lors du premier Olympia des Rolling Stones...

**Quand** vous remplacez Miles Davis à la Grande Parade du Jazz à Nice et que vous faites le bœuf avec B.B.King, Dizzy Gillespie, Fats Domino...

**Quand** vous refaites le monde avec Antoine Blondin et René Fallet au coin d'un bar...

**Quand** la réalité de la Nouvelle-Orléans est plus belle que le rêve de vos quinze ans, et que vous est offert le privilège de jouer avec de grands « messieurs » de là-bas, comme Louis Nelson, Kid Thomas, Georges Lewis, Alton Purnell, Sam Lee...

**Quand**, depuis presque 50 ans, vos publics d'ici et d'ailleurs, de Londres à Dakar, de Munich à Bora Bora, en passant par Auckland et Paris, quand tous ces spectateurs différents vous récompensent de leur ovation...

## Alors ???

**Alors quand**, la semaine dernière, un gamin vient vous voir après le spectacle et vous dit :

**"Monsieur, vous nous avez rendus heureux !"**

Alors, on continue !  
Parce qu'on aime ça !...

Et parce que c'est ça qu'on aime !





Les Haricots Rouges ne constituent pas une société secrète, ni encore moins discrète. Quand ils s'y mettent, ils font en effet beaucoup de bruit, mais celui-ci dégage une saveur exaltante où il apparaît que ces musiciens jouent comme ils respirent : librement. Le bon plaisir est la première vocalise de cette communauté. Il est impossible de n'en pas subir la contagion.

Dans la vie quotidienne, qui ils mènent en phalantère, sous forme d'un chorus domestique, les solos sont, là aussi, présents. Il en va de même du colloque musical où les voix ne sont pas choisies et accordées en fonction de dispositions techniques mais du caractère propre à chaque interprète.

Cependant, qui ils se mettent à jouer ensemble, la phalantère, qui n'était jusque là qu'un monastère sonore, devient une chapelle ardente, où les cuivres s'embrasent à la tombée du soir, où les cordes déconcertent les états d'âme, où le bois dont on se chauffe est celui de la clarinette. A l'état de choses succède un état de grâce : la Louisiane, la Martinique, la Guadeloupe et les di'apasons de toutes les formes folkloriques de civilisation, y compris les plus prochaines, vous sautent au visage. La dis que propose quelques unes des facettes d'un talent qui tient, par moments, de la prestidigitation, ou plutôt de l'illusionnisme musical.

Antoine Blondin

# Les Haricots Rouges, on en parle dans la presse ...



## Var Matin

“...**Formidables numéros, visuels autant que musicaux, des Haricots Rouges.** Il faut bien entendu être des musiciens hors pair pour s’amuser ainsi avec la musique...”

Ils ont assuré la première partie de Brassens, de Brel... Ils ont côtoyé les plus grands de la musique où B.B. King, Dizzy Gillespie, Louis Nelson, Sam Lee et bien d’autres n’ont plus de secret pour eux. Les répétitions dans un petit appartement de la rue du Puit de l’Ermité à Paris semblent bien loin pour **les Haricots Rouges**. Venu tout droit de la Nouvelle-Orléans et à presque 50 ans de carrière, ils ont parcouru les scènes du monde entier.

**Créateurs de bonne humeur**, ces musiciens exceptionnels sont le remède idéal à la mélancolie. Leur musique jazz saupoudrée d’humour, de comédie et d’improvisations sera votre touche décalée. Ils le prônent et le répètent: «ils s’amusent à jouer de la musique». Leur originalité leur a permis de remporter un franc succès à chacun de leur concert où le public, de tous âges, ne tarissait pas d’éloge à leur sujet. Prenant à partie ce dernier, ils créent ainsi une relation privilégiée où chaque applaudissement se mêle aux rires.“

## L’Est Républicain

“...**Les Haricots Rouges** mêlent humour, comédie et improvisation à leurs **qualités de musiciens hors pair**. Un régal ! Le sens du spectacle, cette troupe le possède bel et bien!...”

## Le Républicain Lorrain

“**Les Haricots rouges : quelle énergie !** Ça vibre, ça swingue, ça percute, ça décoince et ça jubile...”



## Le Parisien

“...la tradition du jazz acoustique de la Nouvelle-Orléans saupoudrée, en scène, de **facéties vocales et visuelles...**”

## La Montagne

“...Ce ne sont pas seulement **d’excellents musiciens**, mais aussi **de joyeux fantaisistes** qui pimentent leur spectacle d’intermèdes loufoques...”

## "Le Pecq en scène"

### **LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION**

Trois ans de suite, ça devient une tradition ! Après les derniers applaudissements, la Rédaction décerne son Coup de cœur à un artiste ou un groupe entendu durant cette quinzaine. Le 29 mai au soir, de manière totalement arbitraire et subjective, nous avons voté pour la seconde fois de la journée, pour désigner cette fois notre chouchou de l’année. Et à l’unanimité, ce sont **les Haricots Rouges** qui emportent la palme. Trois fondateurs ou anciens du groupe d’origine, trois “nouveaux” qui les ont rejoints depuis déjà des années : une alchimie qui dope une formation de jazz vieille de quarante ans mais qui n’a pas pris une ride. **Farfelus, généreux, piquants** comme les légumineuses de Louisiane ou des Antilles à qui ils ont emprunté leur nom, facétieux et musiciens exceptionnels qui jouent comme ils rient. Ces vieux ados blagueurs nous ont fait passer une formidable soirée anti-stress.

**Les Haricots rouges,  
une recette pimentée qui mériterait  
d’être remboursée par la Sécurité Sociale !**



## Haricots rouges : standing ovation

Un vrai remède anti stress et morosité que ce concert des Haricots Rouges salle Grappelli. Le très nombreux public a oublié pluie et toutes préoccupations pour se laisser emporter par la verve musicale et scénique des 6 musiciens du groupe de jazz New Orleans.

A la fois chanteurs, mimes, clowns, danseurs et acrobates, ils ont enfiévré la salle dont ils ont d'emblée gagné la complicité. Enchaînant de grands standards, attaquant très fort et très vite avec « les Grands Boulevards », et surtout un « Caravan » très couleur locale, l'ensemble qui chiffre déjà 50 ans d'âge a offert une prestation endiablée sans temps mort.

C'est brillant, chaleureux,



**Les Haricots rouges: un groupe toujours jeune animé par l'amitié et la générosité.** (Photo J.Q.)

drôle, et tendre avec quelques titres comme justement... « La tendresse » ou « Laurette ». Ils se devaient d'interpréter le morceau qui les a propulsés « Les Copains d'abord », fidèle reflet du groupe, ainsi que « Les Hari-

cots » face à un public debout et déchaîné !

### JACQUELINE QUEHEN

Michel Senamaud, batteur ; Norbert Congrega (Roro), banjo ; Alain Huguet, contrebasse ; Christophe Deret, trombone ; Pierre Jean, rompette et piano ; Alain Meaume, clarinette et sax soprano.

"LES HARICOTS ROUGES, le sextet du délire, dont le swing est la ligne maîtresse, et s'ils font dans le déferlement du comique, c'est en permanence un régal pour nos doigts qui claquent, propulsés.

Caravan, La vie en rose, Il n'y pas d'amour heureux... ce que va raconter le trombone aurait fait sourire de plaisir Trummy Young...

Un régal !

Michel Sénamaud sera parfait et que dire de ses jeux de scène dans l'humour débridé... et ceci est vrai pour tous d'ailleurs...

Pas la peine d'en faire un roman, s'ils passent par chez vous ne les manquez pas, ils sont régénérants !

Monségur 2017 s'est achevé en apothéose, c'était bien les 24 heures du Swing."

*Claudia Battestini - Jazz Dixie Swing*

## UN ÉTÉ A BOURGES

# Les Haricots rouges ont enflammé Un été à Bourges

**Samedi soir, square du Cardinal-Lefebvre, le groupe de Jazz New Orleans les Haricots rouges a transporté son public dans le bayou.**

Ils sont six et ils ont le diable du jazz au corps. Les Haricots rouges ont offert une vraie représentation où la musique sentait bon le gombo et la Louisiane.

À 21 heures, tous les sièges étaient occupés et le public se pressait autour de la scène. Il n'a pas été déçu.

Les compères ont un jeu de scène très cocasse. Quand ce n'est pas le tromboniste qui se lance dans un effeuillage cha-

loupé, c'est le contrebasiste qui se met à danser le tango avec son instrument.

Le concert a alterné morceaux chantés et instrumentaux. La contrebasse et le trombone à coulisse font écho à la trompette, au piano et à la batterie. Sans oublier l'inimitable banjo qui donne toute sa force au jazz New Orleans.

Les Haricots rouges ont fait l'unanimité de toute la tablée. À consommer sans modération. ■

➔ **Pratique.** Le prochain concert d'Un été à Bourges aura lieu au palais Jacques-Cœur, mercredi 1<sup>er</sup> août à 21 h 30. Il s'agira de musique classique avec un duo violoncelle guitare.



**JAZZ NEW ORLEANS.** Les Haricots rouges ont fait jizzer la ville.